

EXPOSITION | MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

# KARL-JEAN LONGUET ET SIMONE BOISECQ DE LA SCULPTURE À LA CITÉ RÊVÉE

DOSSIER DE PRESSE

DU **25 JUIN** AU **21 NOVEMBRE 2011**  
ÉGLISE DES JACOBINS | **AGEN**

## SOMMAIRE

<b>Communiqué : présentation de l'exposition</b>	<b>3</b>
<b>Catalogue</b>	<b>4</b>
<b>Biographie de Karl-Jean Longuet</b>	<b>5</b>
<b>Biographie de Simone Boisecq</b>	<b>6</b>
<b>Du classicisme des années 30 aux abstractions des années 50. Karl-Jean Longuet   un passeur novateur et engagé</b>	<b>7</b>
<b>Simone Boisecq / Entre nature sauvage et mythologie</b>	<b>8</b>
<b>Cités rêvées</b>	<b>9</b>
<b>Autour de l'exposition : programme culturel</b>	<b>10</b>
<b>Visuels disponibles pour la presse</b>	<b>12</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>14</b>

## EXPOSITION

### KARL-JEAN LONGUET ET SIMONE BOISECQ • DE LA SCULPTURE A LA CITE REVEE

Depuis quelques années, plusieurs musées de France ont acquis des œuvres des sculpteurs **Karl-Jean Longuet (1904-1981) et Simone Boisecq (née en 1922)**, artistes importants et singuliers, bien intégrés dans les milieux artistiques de leur temps, mais restés jusqu'alors dans une relative confidentialité.

**À Agen, l'acquisition récente de deux sculptures importantes** de ce couple d'artistes vient compléter la collection d'art moderne du Musée des Beaux-Arts, constituée autour de la figure tutélaire de Roger Bissière, né dans le Lot-et-Garonne, et qui fut leur ami.

Boisecq et Longuet font partie de ces sculpteurs qui se sont engagés, au cours des années 1950, dans une voie nouvelle, non-figurative, adoptant une démarche proche de celle de peintres comme Bissière. Comme lui, Boisecq et Longuet ont, dans leur pratique artistique, exploré les frontières entre figuration et abstraction. Ce couple d'artistes s'est trouvé confronté aux métamorphoses formelles les plus radicales avec le passage de l'art figuratif des années 30 à l'art abstrait des années 50, sans pour autant le vivre comme une rupture absolue.

Admiratif de l'œuvre de Maillol et de Rodin, **Karl-Jean Longuet** montre un certain réalisme dans ses premières sculptures, aux volumes simples et monumentaux. Sa rencontre avec Simone Boisecq en 1946, puis celle - capitale - avec Brancusi en 1948, l'amènent à se dégager d'une tradition classicisante pour aller vers un dépouillement plus grand des formes de sa sculpture, vers un langage simplifié, non figuratif.

La sculpture de **Simone Boisecq**, fascinée par les arts premiers et les paysages algérois et bretons de son enfance, se démarque à la fois de la description naturaliste, même simplifiée, et d'une abstraction purement géométrique. Même si ses sculptures n'offrent pas de représentation des choses visibles et révèlent des formes inédites, elles gardent cependant une relation avec la réalité.

Karl-Jean Longuet et Simone Boisecq ont également participé au développement de l'art urbain dans les villes nouvelles et dans les quartiers nouveaux, à partir de la fin des années 50. Dans le cadre de commandes, ils ont été sollicités pour embellir l'espace public, y inscrire leurs valeurs humanistes et leurs démarches artistiques propres... à la recherche de citées rêvées.

Tous deux ont traversé ce siècle, ont vécu la guerre, toujours idéalistes et humanistes...

Cette exposition rétrospective est présentée de 2011 à 2012, successivement dans cinq musées de France. Produite par le musée des Beaux-Arts de Reims en partenariat avec le musée des Beaux-Arts d'Agen, le musée Unterlinden de Colmar, le musée des Beaux-Arts de Limoges et le musée Sainte-Croix de Poitiers, elle permet de présenter et de resituer dans leur contexte, les acquisitions de ces musées, confortées pour cette occasion par d'importants prêts issus de collections privées.

**Eglise des Jacobins • Rue Richard Cœur de Lion • 47000 Agen**

**Horaires de l'exposition** : Tous les jours (sauf le mardi) de 14h à 18h – Fermé le 1er novembre

**Tarifs** : entrée individuelle : 4,30€ / entrée tarif groupe : 3.45 €

[www.agen.fr/musee](http://www.agen.fr/musee)

**Contact presse** : Musée des Beaux-Arts d'Agen - Marie-Dominique Nivière, conservatrice du Musée

☎05 53 69 48 50 – [musee@agen.fr](mailto:musee@agen.fr)

Cette exposition a été rendue possible grâce à l'aide précieuse de Simone Boisecq et de ses filles, en particulier de sa fille Anne Longuet-Marx, sans lesquelles ce projet n'aurait pu aboutir et avoir cette ampleur.

A Agen, l'exposition a bénéficié du soutien du Ministère de la Culture, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général de Lot-et-Garonne.

## CATALOGUE

Un catalogue a été coédité par les Editions Fage à Lyon et les musées partenaires, 208 pages, **30€**

**Accompagné de très nombreuses reproductions d'œuvres et de documents d'archives, il doit beaucoup aux contributions de :**

**Michel-Georges Bernard**, poète et écrivain d'art, critique d'art,

**Eugénie Dubreuil**, docteur en histoire de l'art contemporain, critique d'art et peintre,

**Frédérique Goerig-Hergott**, conservatrice au musée d'art moderne et contemporain - musée Unterlinden à Colmar,

**Nadine Lehni**, conservateur en chef au musée Rodin à Paris,

**David Liot**, directeur et conservateur en chef du musée des Beaux-arts de Reims,

**Anne Longuet-Marx**, maître de conférences à l'université de Paris-XIII,

**Marie-Hélène Montout-Richard**, attachée de conservation au musée des Beaux-arts de Reims, responsable du pôle Arts graphiques,

**Anne Péan**, conservatrice en chef au musée Sainte-Croix à Poitiers,

**Paul-Louis Rinuy**, professeur d'histoire et de théorie de l'art contemporain à l'université de Paris- VIII,

**Alain Tapié**, directeur et conservateur en chef du Palais des Beaux-arts de Lille.



## KARL-JEAN LONGUET | BIOGRAPHIE

**1904 |** Naissance à Paris. Karl-Jean Longuet est le fils de Jean Longuet (député socialiste internationaliste, compagnon de Jaurès, député de la Seine) et l'arrière-petit-fils de Karl Marx.

**1927-1932 |** Etudes à l'École supérieure des Arts décoratifs de Paris dans l'atelier du sculpteur Paul Niclausse (1879-1958), puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec le sculpteur Jean Boucher (1870-1939).

**Années 1930 |** Commence sa carrière de sculpteur dans la voie du classicisme rigoureux de l'entre-deux-guerres. Est remarqué par le sculpteur Despiau. En 1931, achat de la *Jeune fille à la pomme* par le musée du Petit Palais, Paris

**1936-37 |** S'émancipe du classicisme de ses maîtres et s'engage dans des recherches visant à simplifier les volumes.

Participe à l'Exposition Internationale à Paris. Participe à la décoration du Pavillon du Travail, commandé par la CGT.

**Durant la Seconde Guerre |** Son atelier sert de lieu de rencontre à l'état-major des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur).

**1946 |** Rencontre Simone Boiseq. Se dégageant définitivement de la tradition classique, il développe un langage qui lui est propre.

**1948 |** Rencontre Constantin Brancusi.

**1949 | Mariage avec Simone Boiseq.**

**1950-51 |** A la galerie parisienne Jeanne Bucher, le couple rencontre Ossip Zadkine, Roger Bissière, Maria-Elena Vieira da Silva, Jean Bertholle, Etienne-Martin... Ils se lient d'amitié avec Marie Raymond, Fred Klein et leur fils Yves Klein.

**A partir de 1952 |** Période de collaboration intense avec les architectes qu'il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie. Longuet s'éloigne de la figure humaine pour explorer une "sculpture-architecture". Très nombreuses commandes pour des groupes scolaires, lycées et villes nouvelles.

**1968 |** Longuet et Boiseq participent au mouvement contestataire à Paris avec le peintre Jean Hélion, soutiennent la réforme de l'enseignement à l'École des beaux-arts et participent à une réflexion sur l'intervention de l'art dans la cité.

**1980-1981 |** L'écrivain Vercors vient voir *L'Hommage à Allende* de Longuet. Travaille à sa dernière sculpture *La Porte de la nuit*.

**1981 |** Décès de Longuet.



## SIMONE BOISECQ | BIOGRAPHIE

**1922 |** Naissance à Alger. Simone Boisecq est la fille du poète breton Emile Boisecq qui s'est installé à Alger en 1920. Esprit curieux, son père s'intéresse très tôt aux arts premiers et collectionne des objets d'art africain.

**1937-38 |** Etudie le dessin et suit les cours de sculpture le soir aux Beaux-Arts d'Alger.

**1940-41 |** Etudie la philosophie et l'esthétique à l'Université d'Alger.

**1942 |** Rédactrice à l'Agence France Presse (AFP) à Alger. Grande lectrice des poètes modernes (Pierre-Jean Jouve, Saint-John Perse, Louis Aragon, Paul Eluard, Aimé Césaire).

**1946 |** Nommée à L'AFP à Paris. Rencontre Karl-Jean Longuet qui lui propose de faire son buste. Dans son atelier, elle découvre toute l'évolution de son œuvre.

**1947 |** Quitte l'AFP ; vit de traductions. Commence à travailler dans l'atelier de Longuet.

**1948 |** Première série de sculptures en terre cuite intitulées *Orants*.

**1949 |** **Mariage avec Karl-Jean Longuet.**

**1950-51 |** A la galerie parisienne Jeanne Bucher, le couple rencontre Ossip Zadkine, Roger Bissière, Maria-Elena Vieira da Silva, Jean Bertholle, Etienne-Martin... Ils se lient d'amitié avec Marie Raymond, Fred Klein et leur fils Yves Klein.

**1954 |** Période d'activité intense ; développe toute une mythologie personnelle entre nature et figure totémique : *Forêt, Fruit, Soleil, Cœur, Homme cactus, Première Ville*.

**1956 |** Première œuvre architecturale : le *Grand Soleil* à Sceaux.

**1959 |** Différentes périodes d'inspiration se succèdent avec la création des *Villes, Théâtres* qui croisent la série des *Couples* ou des *Dualités*. Commence à transformer les éléments de son langage initialement de nature mythologique (flore, faune) en évoquant dorénavant la figure duale d'un couple.

**1982 |** Début de la série des *Vanités*.

**1992-93 |** Série des *Mausolées de Voyage*.

**2004 |** Surgissement de la figure humaine qui se confirme avec la série des *Adam et Eve* et des *Faunes*.

**2011 |** À Paris, continue de créer des « personnages architectures ».

## DU CLASSICISME DES ANNEES 30 AUX ABSTRACTIONS DES ANNEES 50 KARL-JEAN LONGUET, UN PASSEUR NOVATEUR ET ENGAGE

Durant la décennie qui précède la seconde guerre mondiale, **Karl-Jean Longuet** reste profondément marqué par l'enseignement de l'Ecole des beaux-arts qui prône le classicisme et l'étude approfondie du nu idéal. Ses œuvres fortement expressives sont chargées d'émotion contenue ; elles font écho à celles de Rodin ou de Jean Boucher, qui fut son professeur à l'Ecole des beaux-arts de Paris. Ses évocations féminines restent profondément sensibles, libérées des évocations gréco-romaines, martiales, qui peuplent alors nombre de monuments publics durant les années trente. Ses nus rappellent à la fois la sensualité de Rodin et la simplification formelle des figures ingresques de Picasso.



Son classicisme initial s'efface progressivement et annonce sa sculpture de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle : ses nus paraissent progressivement se lover au cœur de matériaux d'où ils affleurent et qui les épurent ; ils évoquent en cela la démarche de Constantin Brancusi que Longuet rencontre en 1949, démarche qui vise le "*retour à la forme essentielle, aux formes primordiales de la nature*" et un "*réel dialogue avec le matériau*" comme le souligne Longuet. Et c'est bien à cette démarche que l'artiste restera fidèle.

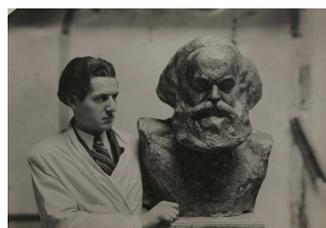
Au début des années 1950, les formes arrondies et sensuelles laissent la place à l'imbrication de volumes simples aux angles parfois vifs. La simplification formelle de ses œuvres, bien qu'encore réalistes, est remarquée par la critique.



Karl-Jean Longuet, *Femme assise ou Dina Verna*, marbre, 1937, collection particulière, photo © Christian Devleeschauer ©ADAGP Paris 2011

Karl-Jean Longuet, *Le Baiser ou Couple 2*, 1934, granit rose, collection particulière photo © Christian Devleeschauer ©ADAGP Paris 2011

Karl-Jean Longuet, *Couple*, 1950, plâtre, collection particulière photo © Christian Devleeschauer ©ADAGP Paris 2011



Engagé politiquement, **Karl-Jean Longuet** réalise des bustes comme ceux de Karl Marx entre les années trente et cinquante, celui de Victor Schoelcher qui obtint l'abolition de l'esclavage, ou celui du ministre SFIO Jules Guesde destiné au pavillon du Travail de l'Exposition internationale de 1937, inaugurée par le tout nouveau gouvernement du Front populaire. Longuet défend cette dimension commémorative de la sculpture, réalisant en 1944, une allégorie de la Libération de Paris, puis en 1949, un gigantesque *Gisant* aux formes simplifiées, hommage aux résistants de la police nationale.

Anonyme, Karl-Jean Longuet avec son premier buste en plâtre patiné de Karl Marx, son arrière-grand-père, 1930

## SIMONE BOISECQ | ENTRE NATURE SAUVAGE ET MYTHOLOGIE

**Simone Boisecq** est nourrie de sa fascination pour les arts premiers et les paysages algérois et bretons de son enfance. Elle développe sa propre mythologie, avec des *Idoles* et *Figures totémiques*, puis une série de *Soleil*, *Arbre*, *Forêt* à la recherche d'une nature primitive.



Eloignée de tout académisme et d'une tradition classique, elle privilégie une nature poétique et sauvage qu'elle suggère par des volumes plutôt que par des couleurs. Elle se rapproche des visions surréalistes et révèle dans ses œuvres, comme ses arbres où le végétal se mêle au minéral selon des formes stylisées, sa double personnalité, entre force et vulnérabilité : « un côté agressif, guerrier et un côté musical, lyrique », comme elle le dit elle-même.

Dans les années cinquante, un thème important de sa mythologie personnelle est celui du *Soleil*, inspiré de ses lectures des poèmes d'Aimé Césaire. Ce soleil – expressif dans ses formes réduites à l'essentiel – l'accompagnera tout au long de son parcours.



En écho à ses œuvres liées à la nature, d'autres sculptures font référence à la mythologie à travers des créatures hybrides et étranges : des totems, mais aussi des faunes rappelant la proximité de ce couple d'artistes avec un cercle d'artistes espagnols (Oscar Dominguez, Francisco Bores et le sculpteur Baltasar Lobo, Picasso). Le couple Faune-Totem marque la fin de cette période chez Boisecq et le début de son intérêt pour les architectures.

Simone Boisecq, *La Femme cactée*, 1956, résine, collection particulière photo © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011

Simone Boisecq, *Soleil*, 1952, terre cuite, collection particulière, photo © K.-J. Longuet, ©ADAGP Paris 2011



Simone Boisecq, *Totem*, 1957, ciment pierre, Colmar, musée Unterlinden photo © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011

Dès les années de la Reconstruction, **Simone Boiescq** et **Karl-Jean Longuet** participent au développement de l'art urbain. A partir des années cinquante, au moment où villes et banlieues se métamorphosent radicalement dans le cadre d'une urbanisation parfois mal contrôlée, on s'interroge sur le lien à retrouver entre sculpture et architecture, il s'agit alors d'embellir, d'animer et d'humaniser ces villes nouvelles.



**Longuet** va collaborer avec de nombreux architectes jusqu'à la fin de sa vie, recherchant en permanence une intégration réussie entre ces deux arts. Il s'agit selon l'architecte René Blanchot, frère de l'écrivain Maurice Blanchot, et qui a maintes fois fait intervenir l'artiste dans ses réalisations architecturales, de mettre en œuvre un véritable art nouveau, né de l'union de la sculpture et de l'architecture, la « Sculptarchitecture ».

Longuet réalise un grand nombre d'œuvres - signaux verticaux ou repères - sur des places, au cœur de grands ensembles, au sein de groupes scolaires ou universitaires.

K.-J. Longuet, *Mur* de 500 m<sup>2</sup> pour l'amphithéâtre du complexe d'enseignement agricole de Toulouse Auzeville, briques, 1966-68. Architecte Rémondet, photo © Alain They, ©ADAGP Paris 2011

« C'est en donnant à l'artiste la possibilité de se réaliser, et au sculpteur en particulier, l'occasion de réaliser des sculptures monumentales et non pas seulement de petites sculptures d'intérieur que l'on peut, quitte à l'étonner d'abord, éduquer peu à peu le grand public, lui donner l'habitude et bientôt le besoin, de voir ses maisons, ses édifices publics, ses écoles, s'animer et s'humaniser grâce à la sculpture et à la peinture » écrit **Longuet** à l'occasion du colloque "Intégration des arts" organisé à Royaumont en 1964.



Jusqu'à la fin de sa vie, Longuet gardera cette vision humaniste et généreuse de la sculpture. A Châtenay Malabry dans un parc entouré d'immeubles, il affirme à nouveau son engagement politique en rendant hommage au président chilien Salvador Allende (1908-1973) ; de même pensant aussi à Charles Longuet, son grand-père communard, son *Hommage à la Commune*, témoigne de l'importance de la dimension historique dans la production du sculpteur.

Pour l'artiste, la sculpture est un acte engagé qui doit trouver sa place au cœur de la cité : elle embellit l'espace urbain, elle dialogue avec la nature, elle commémore et peut aider chacun à se projeter vers un futur meilleur.

K.-J. Longuet, *Hommage à Allende*, bronze, parc L. de Vinci, Châtenay-Malabry, 1981, Photographie 2010, photo © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011



**Simone Boiescq** a eu l'occasion de réaliser plusieurs sculptures monumentales en lien avec l'architecture, parmi lesquelles *Le Mur* à Limoges en 1974 qui fait référence au mur de scène des théâtres romains si nombreux en Méditerranée, ou le *Forum* à Provins en 1976. Mais c'est plutôt dans ses œuvres « d'intérieur » comme la *Citadelle*, la série des *Mausolées* que se lit sa référence à l'architecture. Simone Boiescq se souvient des chocs esthétiques ressentis dans les villes d'Afrique du Nord et poursuit une quête de la cité rêvée. Elle crée, à petite échelle, de mystérieux mausolées de

voyage, de petites et pourtant imposantes citadelles, des sortes de tours de Babel qui évoquent la ville, thème qui la stimule pour laisser libre cours à son imaginaire.

S. Boiescq, *Le Forum*, pierre, lycée technique de Provins, 1976. Photo K.-J. Longuet ©ADAGP Paris 2011

## AUTOUR DE L'EXPOSITION : PROGRAMME CULTUREL

### VISITES

#### Visite guidée de l'exposition Karl-Jean Longuet et Simone Boisecq. De la sculpture à la citée rêvée

Tous les deuxième et quatrième dimanches de juin à septembre, à 15h

Visite gratuite - entrée payante

#### Visite pour déficients auditifs en langue des signes française (LSF)

Visite traduite en langue des signes française, ouverte au public entendant qui pourra apprendre quelques mots signés au cours de la visite.

Samedi 17 septembre à 14h

Par Céline Juillet, interprète LSF

Gratuit dans le cadre des Journées du Patrimoine

#### Visite tactile pour non et mal voyants

Samedi 8 octobre à 14h30

En compagnie de Marianne Blondeleau, attachée de conservation au musée

Visite gratuite - entrée payante, inscription conseillée

Pour les groupes adultes en situation de handicap, des visites adaptées peuvent être organisées sur demande auprès du service des publics. Visite gratuite - entrée payante, inscription conseillée. Contact : [marianne.blondeleau@agen.fr](mailto:marianne.blondeleau@agen.fr)

Pour les visites libres en famille, un livret parcours de découverte de l'exposition peut être remis sur demande (à partir de 15 ans).

### LES MIDIS DU MUSEE

#### Le principe : une demi-heure...une œuvre.

Un rendez-vous pour découvrir une œuvre, un temps d'échange à partager ensemble.

Judi 6 octobre à 12h15

Les *Soleils* de Simone Boisecq, par Marianne Blondeleau, attachée de conservation au musée.

Payant : 2,30€

Judi 3 novembre à 12h15

La *Femme assise ou Dina* de Karl-Jean Longuet, par Marianne Blondeleau, attachée de conservation au musée. Payant : 2,30€

### ATELIERS

Pour les enfants et les adultes. A noter : le matériel est fourni par le musée

Tarif ateliers La P'tite Fabrique d'Art : 4,70€ (duo Parent-enfant / 2,40 € par enfant supplémentaire)

Tarif des autres ateliers : adultes : 8,15 € • Arimage/amis du musée d'Agen : 4,70 € • Moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans • demandeurs d'emploi : 2,40 €

Dimanche 26 juin de 15h à 17h

*Tout en volume ! Atelier « La P'tite Fabrique d'art » - Pour les 3-6 ans.*

Après avoir découvert l'œuvre des deux sculpteurs, inventez et imaginez une sculpture abstraite « tout en volume ».

Samedi 2 juillet de 14h à 17h

*Les architectures* de Karl-Jean Longuet

Sculpture. Technique du béton cellulaire ; le siporex se sculpte avec des outils du sculpteur : râpes, limes et rifloirs. Par Marion Etcheverry, céramiste.

**Mercredi 13 juillet de 14h à 17h**

**Un rêve en sculpture - Atelier « La P'tite Fabrique d'art » - Pour les 7-13 ans.**

Abstraites, non-figuratives... découvrez les sculptures de deux artistes et fabriquez une sculpture sortie tout droit de votre imagination.

**Samedi 23 juillet de 14h à 17h**

**Les figures de Karl-Jean Longuet**

Sculpture. Technique du modelage de l'argile. Cuisson des pièces à l'atelier Weber à Agen. Par Marion Etcheverry, céramiste.

**Samedi 6 août de 14h à 17h**

**Les dessins de Karl-Jean Longuet et Simone Boiseq : Architectures, Totems ...**

Dessin. Technique de la mine de plomb. Par Patrick Gozzo, professeur de dessin.

**Dimanche 25 septembre de 14h30 à 17h30**

**Karl-Jean Longuet et Simone Boiseq : Nus et Portraits**

Dessin. Technique du fusain et du pastel noir avec des rehauts de blanc sur papier gris. Par Patrick Gozzo, professeur de dessin.

**Samedi 15 octobre de 14h à 17h**

**Les Soleils de Simone Boiseq**

Sculpture. Technique du modelage de l'argile. Cuisson des pièces à l'atelier Weber. Par Marion Etcheverry, céramiste.

**Samedi 19 novembre de 14h à 17h**

**Les Mythologies de Simone Boiseq**

Sculpture. Technique du modelage de l'argile. Cuisson des pièces à l'atelier Weber. Par Marion Etcheverry, céramiste.

## PROJECTIONS DE DOCUMENTAIRES DU CNC

### Attention : les projections ont lieu au musée d'Agen. Gratuit.

Le 1er dimanche du mois, le Musée et Les Jacobins sont gratuits. Découvrez à cette occasion des films documentaires sur l'art « Images de la culture » diffusés par le CNC (Centre National de la Cinématographie).

**Dimanche 4 septembre de 10h à 18h**

**Dina Vierny**

1995, 53', réalisation : Olga Sviblova

**Dimanche 2 octobre de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h**

**Dina Vierny, une vie pour l'art**

2006, 52', réalisation : Alain Jaubert

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

**Attention : tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.**

Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :
- Exonération des 2 premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum de ¼ de page
- Au delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service Presse de l'ADAGP
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © ADAGP, Paris, 201... (date de publication) et ce, quelque soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.
- 



Paul Sarisson, Simone Boisecq dans son atelier avec la Fleur carnivore en terre cuite, 1952. Archives Longuet-Boisecq



Anonyme, Karl-Jean Longuet dans son atelier, 1958. Archives Longuet-Boisecq



Simone Boisecq, *L'Hermine*, 1973, Bronze, collection Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011



Karl-Jean Longuet, *Esquisse pour le mur extérieur de l'amphithéâtre de l'Université de Toulouse Auzerville (500 m2)*, plâtre patiné, 1966, collection Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011



Simone Boisecq, *La Femme cactée*, 1956, résine, collection de l'artiste, Photographie 2010, © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011



K.-J. Longuet, *Hommage à Allende*, bronze, parc L. de Vinci, Chatenay-Malabry, 1981, Photographie 2010, © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011



Simone Boisecq, *Le Couple*, 1975, bronze, collection de l'artiste, photo © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011



Simone Boisecq, *Soleil Césaire*, 1953, terre cuite, collection de l'artiste, photo © Karl-Jean Longuet ©ADAGP Paris 2011



Karl-Jean Longuet, *Porte de la Nuit*, bronze, 1981, collection particulière, photo © Christian Devleeschauwer ©ADAGP Paris 2011

Contact : Musée d'Agen. Place Docteur Esquirol. 47000 Agen  
Tel 05 53 69 48 50  
Mel : musee[arobase]agen.fr

### EXPOSITION KARL-JEAN LONGUET ET SIMONE BOISECQ. DE LA SCULPTURE A LA CITE REVEE

<b>lieu</b>	Eglise des Jacobins (proche du musée des beaux-arts d'Agen)
<b>dates</b>	25 juin -21 novembre 2011
<b>horaires</b>	ouvert tous les jours de 14 h à 18 h, sauf le mardi. Fermé le 1er novembre
<b>contact</b>	Marie-Dominique Nivière, conservatrice du Musée des Beaux-Arts d'Agen marie-dominique.niviere@agen.fr Tel. 05 53 69 47 83 Laurence Thépin, secrétaire laurence.thepin@agen.fr Tel. 05 53 69 48 50

#### église des Jacobins

musée des beaux-arts d'Agen

<b>adresse</b>	rue Richard Cœur de Lion 47000 Agen
<b>téléphone</b>	05 53 87 88 40 (tel musée 05 53 69 47 23)
<b>fax</b>	05 53 69 47 77
<b>courriel</b>	musee@agen.fr
<b>site internet</b>	www.agen.fr/musee

**localisation** sur l'axe Bordeaux-Toulouse, à 110 km de Toulouse, et 140 km de Bordeaux

#### accès

<b>en voiture</b>	Autoroute A 62 depuis Toulouse ou Bordeaux et N 21.
<b>en train</b>	TGV direct Paris-Agen (4 heures) et TGV Sud-Ouest : arrêt à Agen
<b>en avion</b>	vols quotidiens Paris-Agen (aéroport à 5 mn du centre)

**droits d'entrée** exposition et musée

- plein tarif [individuel] : 4,30 €
- tarif réduit [groupe à partir de 10 personnes] : 3,45 €
- gratuit : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres ICOM, ICOMOS

Entrée gratuite le premier dimanche du mois